

Je ne sais ni lire, ni écrire

V.M., mes T.C.F., à l'annonce du sujet de la Planche que notre F. Second Surveillant m'attribuait, je vous avoue avoir eu un moment de surprise. Était-ce un clin d'œil en lien avec ma passion pour l'écriture ? Ou alors, ce choix fraternel était beaucoup plus subtil et mon travail m'entraînerait vers une réflexion profonde en harmonie avec mon parcours d'Apprenti parmi vous.

J'ai compris qu'il fallait que je revienne au Rituel d'Initiation de l'Apprenti. Je devais le relire et chercher à comprendre le sens de chaque mot, de chaque phrase pour progresser intérieurement et partager avec vous mon cheminement.

Lorsqu'un F., quel que soit son grade ou sa qualité, nous pose la question « **donnez-moi le mot sacré** », auquel je devrai répondre « **Boaz** » nous sommes déjà dans le Rituel et le langage symbolique.

Revenons au Rituel d'Initiation de l'Apprenti. En réponse à la première question posée, l'Apprenti répond : « **Je ne sais ni lire, ni écrire, je ne sais qu'épeler. Donnez-moi la première lettre, je vous donnerai la suivante** ». Cette phrase est beaucoup plus importante qu'il n'y paraît à première lecture. Elle est la clé de voûte d'un langage rituel et d'une parole initiatique. Notre F. Louis a écrit, je cite :
« c'est toute la justification de l'écoute à laquelle se forme l'apprenti par son silence d'abord forcé, écoute qui formera la base première sur laquelle le Franc-maçon fondera sa parole. Chaque Frère apporte à son frère Apprenti les éléments de progression nécessaires à la poursuite de son chemin, ne lui apportant la lettre suivante que lorsque la précédente est assimilée. Encore ne faut-il pas se tromper : la lettre dont il s'agit n'est pas le savoir que l'on va jauger chez son Frère comme un maître d'école, mais bien la question, ou le niveau de questionnement auquel en arrive son Frère dans son cheminement, et pour lequel on saura proposer une piste, ou la question suivante. C'est le questionnement en quête de la parole et de l'être qui est un présent du rayon de Lumière. Là encore, cet apprentissage de l'écoute est essentiel pour la parole ».

La F.M... est une Fraternité initiatique qui utilise une méthode et un langage symbolique. Rites et symboles constituent un dépôt traditionnel inviolable. Ils assurent la transmission des principes qui permettent d'appréhender la nécessaire adéquation de l'individu avec son environnement. Ils sont les moyens ou les outils de la réalisation maçonnique.

Le Rite est un outil de travail, on va s'en servir comme une méthode et comme un cadre. Le Rite est un assemblage d'éléments symboliques qui ne donne pas de réponses mais incite à chercher. Ce n'est pas fait pour dire voilà ce que je dois penser mais il y a peut-être quelque chose que je peux trouver là.

C'est un outil qui évite de partir dans la confusion. C'est un outil et comme n'importe quel outil, il faut apprendre à s'en servir. Grâce au respect du Rituel, nous pouvons nous confier à notre interlocuteur. Ces quelques mots que nous venons de prononcer sont les premiers signes tangibles d'un parcours initiatique en cours.

Tout en levant le voile de notre appartenance, nous devons admettre qu'en tant qu'Apprenti nous ne pouvons pas encore tout comprendre du Rituel qui, au début de notre apprentissage, peut nous paraître abstrait et compliqué. L'Apprenti Maçon est à la fois le sujet et l'objet de son travail. Il a pour premier devoir de méditer les enseignements du Rituel, afin d'y conformer sa conduite.

Le Rituel d'Initiation poursuit ainsi : « **On donne le mot lettre par lettre**

- **Que signifie ce mot ?**
- **Il établit, il fonde. C'est le nom d'une colonne de bronze dressée à l'entrée du temple de Salomon. Les Apprentis recevaient près d'elle leur salaire ».**

Cette première lettre, du nom « Boaz » peu usité dans le monde profane, est énigmatique pour l'Apprenti. La **lettre B**, portée par la colonne de gauche est évidemment l'initiale de son nom. **B** est l'équivalent du Beth, première lettre prononcée de l'alphabet hébreu. Beth signifie « maison », « temple », mais aussi tout ce qui évoque l'intériorité. Beth est aussi la première lettre de la Bible et du prologue de Saint-Jean.

Tout commence par « Bereschit » que l'on traduit par « au commencement ». Puis la Genèse, dans son récit allégorique, nous explique la création du monde à partir du chaos initial. B est le premier signe écrit de la Bible. Dans les Saintes Ecritures, le livre de Ruth est presque entièrement consacré au personnage de **Boaz** et à son histoire.

Boaz, habitant Bethléem, vit arriver une parente, Noémi, accompagnée de Ruth. Boaz épousa ultérieurement Ruth. De leur union naquit Obed, qui engendra Jessé, qui engendra David, père de Salomon, celui-là même qui construisit le premier temple fixe de la Divinité.

La construction du Temple de Salomon nous est contée dans le Livre des Rois. Nous apprenons que le bronzier Hiram avait placé à l'extérieur du temple, sur le parvis, deux colonnes et que celle de gauche avait le nom de Boaz.

Différents passages de notre Rituel évoquent ce morceau de symbole. Il est dit à l'Apprenti, lors de sa première instruction, que la colonne B était la représentation de l'une des deux colonnes qui se trouvaient à l'extérieur du temple de Salomon, à gauche. Comme son pendant de droite, elle paraît ne rien supporter. Elle est ornée d'un chapiteau entouré de grenades. Celui-ci est visible dans notre temple

maçonnique. Cette colonne B est dédiée à l'Apprenti. C'est une perpendiculaire qui s'appuie sur la terre et s'élève vers le ciel. Elle m'invite à me tenir debout, à m'élever spirituellement. Je repense aussi à VITRIOL (*visite l'intérieur de la terre en te rectifiant tu trouveras la pierre cachée*) du cabinet de réflexion.

Au même moment, il est donné à l'Apprenti la signification de **Boaz**: en force. Le préfixe Beth indique *en* ou *avec* ou *dans*. Etymologiquement, ce mot signifie en force ou avec force ou encore dans la force. Boaz donne donc une notion de capacité, d'accomplissement et cette force à mettre en place est une force intérieure maîtrisée. Pour finir, il me semble que cette force est à la fois la conviction que je dois avoir avant d'entreprendre, mais aussi la motivation dont je dois faire preuve pour réaliser et enfin et surtout la force de caractère que je dois avoir pour me battre contre moi, pour prendre conscience de mes dualités et ainsi les surpasser.

L'Initiation au premier degré constitue par elle-même un cycle complet : celui des purifications, qui enseignent symboliquement au Récipiendaire, à se dégager des préjugés et des défauts profanes, afin de se mettre en état de voir effectivement la Lumière (Oswald Wirth).

Et le Rituel d'Initiation de l'Apprenti continue ainsi :

- **« Pourquoi dites-vous : « Je ne sais ni lire ni écrire ». A quoi se rapporte votre ignorance ?**
- **Au langage emblématique employé par la F.M., le sens ne s'en discerne que progressivement, et l'Initié, au début de sa carrière, épelle avec difficulté ce qui, plus tard, fera de lui l'objet d'une lecture courante.**
- **Que vous indique la manière d'épeler le mot sacré (Boaz)?**
- **La méthode d'enseignement de la F.M. qui sollicite les efforts intellectuels de chacun, tout en évitant d'inculquer des dogmes. On met le Néophyte sur la voie de la Vérité, en lui donnant symboliquement la première lettre du mot sacré ; il doit trouver lui-même la seconde, puis on lui indique la troisième afin qu'il devine la quatrième ».**

La Franc-Maçonnerie permet d'établir un contact total entre deux êtres à travers les symboles. Elle les met en relation, du plus profond au plus élevé grâce à la vraie Parole. La Franc-Maçonnerie symbolique conduit l'initié vers le vrai commencement.

Notre F. Louis nous éclaire, au détour d'une de ses Planches, en abordant le *questionnement en quête*, quelle meilleure manière de décrire le chemin sur lequel s'ouvre la porte basse de l'Initiation,

chemin semé de doutes sur lequel chaque étape ne peut être abordée que par une nouvelle question, par une nouvelle mise en question de soi-même sans se donner de limites à la recherche de la Vérité, mais chemin sur lequel en permanence le Rituel et les Frères nous rappellent l'Orientation.

On ne saurait donc exposer tout ce qui peut signifier un symbole. On réalise, et j'ai réalisé, un premier progrès en me rendant compte qu'on vient qu'avec l'expérience de la vie profane et qu'on ne sait pas grand-chose, voire rien. L'Homme qui s'exerce à penser marche tout d'abord en aveugle. Cet art s'exerce sur des matériaux qu'il faut dégrossir. Il s'agit en d'autres termes d'élaguer les erreurs qui défigurent la vérité. Oswald Wirth écrivait : « Le symbolisme est une écriture qu'il faut apprendre à lire » (page 125)

La F..M.. s'attache à développer l'individu, en lui enseignant à conquérir les plus nobles prérogatives de la nature humaine. Mais une pareille transformation ne saurait s'accomplir d'emblée : elle exige un travail soutenu. Oswald Wirth disait « *qu'il s'agit en premier lieu, de procéder à une sorte de décrassement intellectuel et moral ayant pour but de débarrasser l'esprit de tout ce qui empêche la Lumière de parvenir à lui. Puis viendra le temps de la raison qui attirera la Lumière à soi. L'homme pleinement éclairé deviendra à son tour un foyer lumineux et il rayonnera* ».

En sollicitant d'être admis en Franc-Maçonnerie j'ai accepté, après l'avoir compris, que rien ne me serait expliqué et que je serai le seul à pouvoir m'apporter des réponses.

Il n'y a pas de prédispositions intellectuelles pour faire d'un profane un bon apprenti et j'ai compris que seul comptait l'ouverture d'esprit et la découverte. Chaque être est appelé par ses efforts à l'édification d'un monument unique, dans le cadre d'un travail incessant n'ayant jamais commencé et ne devant jamais se terminer. La Pierre Brute dégrossie deviendra cubique et s'intégrera avec harmonie dans l'unité.

L'instruction au grade d'apprenti indique que le franc-maçon doit pratiquer la vertu et que cette vertu n'a pas besoin d'ornements. C'est vers cet idéal de beauté que tend le premier travail de l'apprenti ; les trois pas le dirigent physiquement et symboliquement vers la sagesse, la force et la beauté, vertus dont le Rituel indique qu'elles permettent la construction du temple.

L'Apprenti prend en main son destin au terme d'une quête intérieure aussi rigoureuse que révélatrice de sa véritable personnalité. Cette quête ne doit pas se limiter aux seules investigations internes, mais amener des comportements nouveaux à l'égard de nous-mêmes et de nos proches. Pour cela nous devons mener un combat de tous les instants pour atteindre la juste perception. C'est en revenant à la simplicité du plus jeune âge qu'on réalise les conditions les plus favorables à la recherche désintéressée du Vrai.